

S'échapper du train fou

Scènes



Guy Duplat

Abonnés Publié le 01-10-20 à 09h26 - Mis à jour le 01-10-20 à 09h28

Françoise Bloch montre qu'on est arrivé à un « Point de rupture » dans un capitalisme qui débloque.



© Marine Yerlès

Le théâtre de Françoise Bloch est formidable quand il affronte directement les impasses de notre société. Qui peut encore nier les crises qui s'accumulent: le climat, les inégalités qui s'accroissent si vite, l'impuissance démocratique, le vide de sens. Jusqu'à arriver aujourd'hui à des *Points de rupture*, le titre de son nouveau spectacle créé au Théâtre National.

Des *burn out*, des dépressions, des jeunes qui partent en vrille sont autant de signes d'une maladie de société.

Sur scène, on est plongé dans le monde de l'entreprise capitaliste à peine caricaturé avec des entretiens d'embauche hilarants et glaçants, des réunions absurdes où on ergote sur des notes pleines de détails si éloignés de la vie. Et à un moment ça casse, ça lasse. Les acteurs en costumes-cravates rêvent à la lune avant de reprendre une vie aliénée où l'objectif est d'améliorer le profit de 0,001 %.

Le point de rupture peut être soudain comme lorsqu'on demande à une cadre de couper un gâteau en 37 parts, demande absurde pour une vie absurde qu'elle remet en cause, couteau menaçant à la main.

Si parfois le spectacle a des longueurs et des baisses de rythme, l'essentiel est très réussi, nullement didactique, toujours politique, volontiers ironique et poétique.

Shakespeare

Françoise Bloch truffe son texte, fruit d'une écriture de plateau faite avec les acteurs, de citations de Shakespeare preuve que le grand art avait déjà tout dit: « *Mais quel est monde où ce qui est louable empoisonne celui qui le possède?* » (tiré de *Comme il vous plaira*); « *C'est un malheur du temps que des fous comme moi doivent guider des aveugles comme vous* » (*Le Roi Lear*), « *Ce qui n'est pas exprimé reste dans le coeur et peut le faire éclater* ».

La mise en scène est brillante avec tous les meubles sur roulettes comme dans une vie folle où tout doit sans cesse bouger pour que rien ne soit réglé. Mais il y a au fond de la scène, une porte de garage, porte de sortie possible vers un havre de paix, de repos, un monde qui reprendrait les couleurs de la solidarité.



© Antojó Gomez Garcia

Françoise Bloch y ajoute de très belles musiques.

Les acteurs sont en phase avec cette réussite: Jules Puibaraud, Aymeric Trionfo et tout spécialement les deux comédiennes formidables, Elena Doratiotto et Léa Romagny.

Dans le climat de déprime accentué par la crise du Covid-19, sans avenir radieux au bout du tunnel, *Points de rupture* montre ce qui peut arriver quand on déserte la bataille capitaliste, quand on se réveille de l'opium de la consommation et qu'on se risque, tel un chevalier en armure, sur un autre chemin.

Points de rupture, au Théâtre National, Bruxelles jusqu'au 10 octobre, au Théâtre de l'Ancre à Charleroi du 23 au 25 mars 2021 et à Mars, à Mons du 31 mars au 1er avril 2021